

EN MARCHÉ I

# **Caminando!**

Bulletin de réflexion et d'engagement

Volume IX, no 1, mars 1988

## Monseñor Romero

**Huitième  
anniversaire**



**Il est vivant !**

Réflexions d'un  
réfugié  
salvadorien  
au Honduras,  
quelques heures  
avant de retourner  
au Salvador



La vie a été notre grand professeur. La persécution que nous endurons dans notre pays, voilà le maître qui nous a enseigné. Parce que nous avons demandé de la terre, on nous a massacrés; nous avons alors compris que nous ne vivions pas dans un monde honnête où règne la justice.

C'est alors que nous avons compris que nous devons travailler très fort pour obtenir nos droits. Nous savons que les gens ont beaucoup plus de droits dans d'autres pays. Nous savons aussi que nous ne sommes pas différents, que nous sommes tous des êtres humains mais nous avons découvert que dans notre pays nous avons beaucoup moins de possibilités.

Nous avons appris à penser de façon à défendre nos droits. Cela veut dire penser par nous-mêmes, **non pas d'une façon individualiste, égoïste, mais en considérant les droits de tous et de chacun d'entre nous.** Quand est venue la délégation du gouvernement nous, les gens du quartier, avons senti qu'on ne nous disait pas la vérité. Alors, les gens ont pris une décision différente de celle que réclamait le gouvernement. Voilà ce que nous appelons "penser par nous-mêmes". C'est la vie qui nous l'a enseigné. Peut-être que ça peut s'apprendre dans les livres mais nous, nous l'avons appris par la vie. □

Tiré de **Cartas a las Iglesias desde El Salvador** Año VII, número 151, 1-15 Nov. '87 page 1.

# Au nom de mon mari, cessez de tuer!

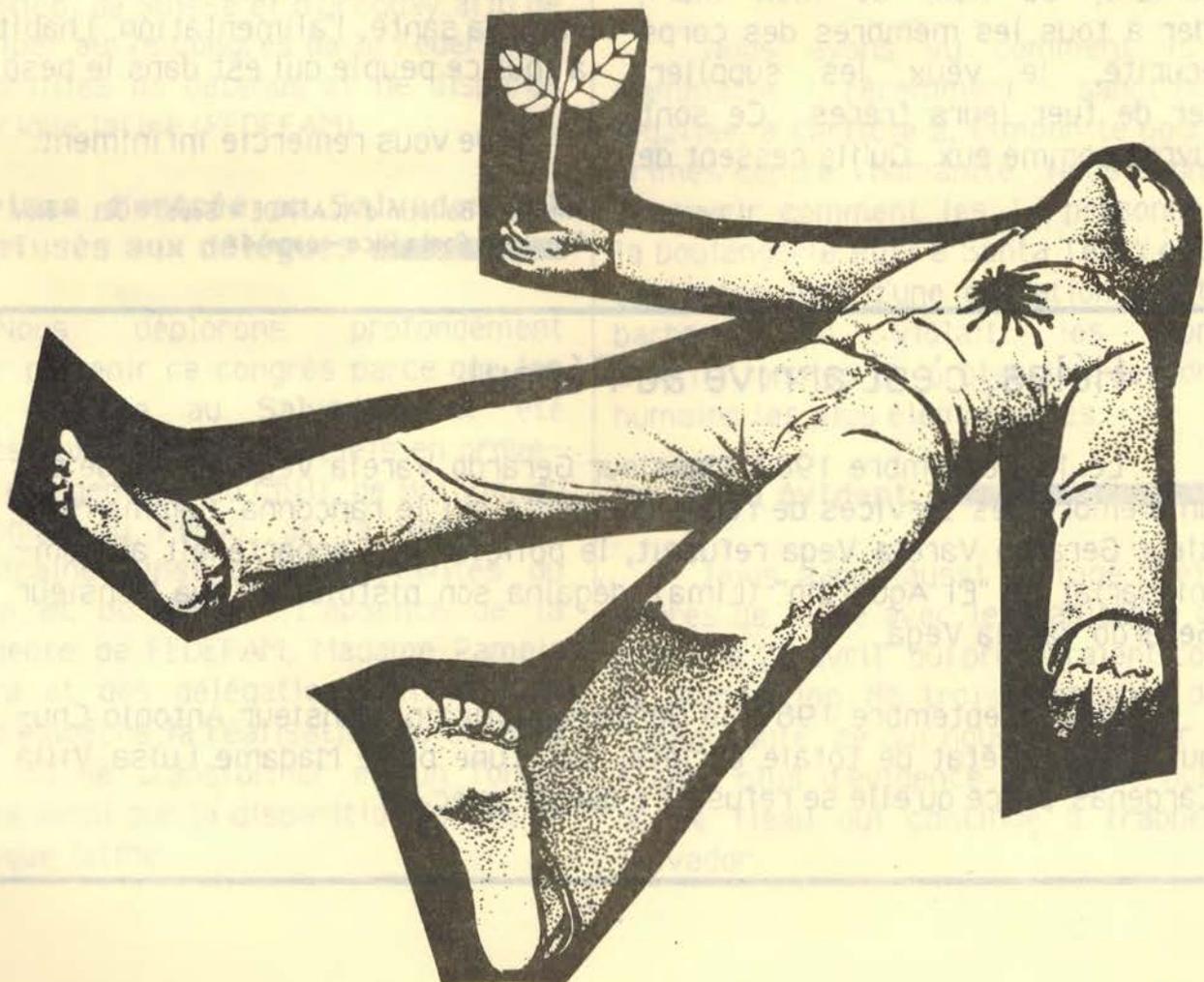
**Mirna Perla**

Allocution de l'avocate Mirna Perla devant la dépouille mortelle de son mari, Herberth Anaya Sanabria, Président de La Commission des Droits Humains au Salvador, assassiné le 26 octobre dernier.

"Peuple salvadorien mille fois héroïque,

En ce moment rempli de douleur et de chagrin par la séparation temporaire de mon mari, je veux vous remercier, non pas pour votre présence, car je sais que vous ressentez la même chose que moi et que tout le peuple souffre, même s'il

n'est pas ici en ce moment. Je veux vous remercier parce que vous avez donné à mon mari la possibilité d'être le porte-parole de toute votre douleur, le porte-parole de toutes vos inquiétudes. Sans vous, il n'aurait pas pu être ce qu'il a été. C'était une personne humble et c'est vous qui l'avez élevé jusqu'où il est parvenu, jusqu'à donner sa vie pour nous tous.



C'est vous qui lui avez donné le courage et l'exemple.

### **C'est le peuple qui est massacré**

Je veux remercier aussi toutes les personnes qui sont venues de l'étranger pour partager notre douleur. Je les remercie aussi pour la solidarité qu'elles nous ont manifestée, à mes enfants, à moi et à la Commission. Mais surtout je veux leur dire que c'est le peuple qui souffre, qui est dénué de tout, qui est massacré chaque jour, qui est réprimé chaque jour. C'est ce peuple qui a besoin de votre aide. Vous devez prendre l'initiative de dénoncer cette réalité.

### **Au nom de mon mari**

Je veux en ce moment, au nom de Mgr Romero, au nom de mon mari, demander à tous les membres des corps de sécurité, je veux les supplier, d'arrêter de tuer leurs frères. Ce sont des pauvres comme eux. Qu'ils cessent de tuer.

Je veux aussi dire publiquement que je ne demande rien, je n'exige aucune vengeance contre ceux qui ont exécuté mon mari. Je sais que ce sont des gens pauvres eux aussi qui ont taché leurs mains de sang parce que malheureusement on ne leur a pas donné la chance d'avoir un travail digne, d'avoir un travail qui leur permette de gagner leur vie.

Je veux leur dire que mon mari ne les a jamais détestés. Je veux leur dire que si mon mari pouvait leur parler en ce moment, il leur dirait qu'il leur pardonne mais il exigerait avec ce courage qu'il a toujours démontré que ses meurtriers arrêtent de tuer d'autres frères, qu'ils cessent de faire disparaître d'autres frères, qu'ils ne continuent pas à affaiblir les aspirations du peuple salvadorien, qu'ils cessent de refuser le pain, la santé, l'alimentation, l'habitation à tout ce peuple qui est dans le besoin. □

Je vous remercie infiniment."

Tiré de < Bulletin d'ACAFIDE - Sept. - Oct. - Nov. 87, San José, Costa Rica - page 4 >

## **Hélas, c'est arrivé au Pérou!**

Le 15 Septembre 1987, Monsieur Gerardo Varela Vega a été tué par un membre des services de renseignements qui le rançonna. Comme Monsieur Gerardo Varela Vega refusait, le policier, qui appartenait au commissariat de "El Agustino" (Lima), dégaina son pistolet et tua Monsieur Gerardo Varela Vega.

Le 27 Septembre 1987, le Garde républicain, Monsieur Antonio Chuqui, dans un état de totale ébriété, tua d'une balle Madame Luisa Villa Cárdenas. parce qu'elle se refusait à danser avec lui.

# La disparition forcée: il faut arrêter ce fléau!

## Déclaration finale du Forum sur les disparitions forcées en Amérique latine

**N**ous nous sommes réunies à San Salvador, des personnes venant d'Allemagne, d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, du Canada, de Colombie, de Costa Rica, du Salvador, des États-Unis, de Hollande, du Honduras, du Mexique, de la Norvège, de Porto Rico, de Suisse et d'Uruguay afin de participer au 7e congrès de la Fédération des Familles de détenus et de disparus d'Amérique latine (FEDEFAM).

### **Les visas d'entrée au Salvador ont été refusés aux délégués**

Nous déplorons profondément n'avoir pu tenir ce congrès parce que les visas d'entrée au Salvador ont été refusés aux délégués officiels en provenance d'Argentine, du Chili, de Bolivie, du Nicaragua, du Pérou, de la République Dominicaine ainsi qu'à des invités du Canada et du Chili. L'absence de la Présidente de FEDEFAM, Madame Pamela Pereira et des délégations citées plus haut a empêché la réalisation du Congrès qui a dû se transformer en un forum international sur la disparition forcée en Amérique latine.

Durant ces journées de réunions, nous avons pu percevoir et analyser plus directement la situation du Salvador, ce peuple-frère martyrisé par une violence structurelle qui a déjà causé plusieurs milliers de victimes.

### **La loi d'amnistie légalise l'impunité pour des crimes commis contre l'humanité**

Nous avons vu comment la Loi d'amnistie, récemment sanctionnée, légalise, à l'article 2, l'impunité pour des crimes contre l'humanité. Nous avons pu découvrir comment les 14 personnes de la boulangerie Ruiz à Santa Tecla ont été capturées lors d'une opération militaire barbare qui violait les normes internationales de protection des droits humains les plus élémentaires.

### **Un fléau évident**

Nous avons aussi partagé quelques heures de jeûne avec les habitants de la "Colonie 22 avril" qui protestaient contre la disparition de trois membres de la communauté, ce qui nous a fait voir avec encore plus d'évidence le drame humain de ce fléau qui continue à frapper le Salvador.

## **Les causes profondes de la violence n'ont pas encore été modifiées**

Nous avons pu constater que les causes profondes de la violence n'ont pas encore été modifiées. La satisfaction des besoins essentiels de la population continue d'être absente et il n'y a pas l'ombre d'un projet socio-économique qui puisse répondre à l'urgence des solutions absolument indispensables. Pendant ce temps, le gouvernement salvadorien reçoit près de DEUX MILLIONS DE DOLLARS PAR JOUR du gouvernement des États-Unis et la plus grande partie de cet argent sert à maintenir une situation de guerre. La présence intimidante de l'armée que l'on peut déceler partout en est une preuve ainsi que le recrutement forcé chez les jeunes qui n'ont que de très faibles ressources économiques. De plus, il y a un grand nombre de personnes déplacées et réfugiées qui attendent avec angoisse des conditions de paix, si petites soient-elles, pour pouvoir revenir à leurs lieux d'origine.

Nous avons aussi analysé les perspectives qui se présentent sur le continent face au fléau des disparitions forcées.

### **L'impunité des crimes facilite leur continuité**

Les lois dites de "l'obéissance due" et de "point final" approuvées par le parlement argentin tout comme la "Loi de caducité de la prévention punitive de l'État" approuvée par le parlement uruguayen, voilà des gestes qui au lieu



d'apporter quelque chose à la recherche de la paix et de la réconciliation sur le continent, consacrent en fait l'impunité des crimes les plus graves contre l'humanité et facilitent par conséquent sa continuité.

Nous avons aussi examiné le cas de pays dont les gouvernements donnent, hors de leurs frontières, l'image du respect des normes de démocratie mais qui, sur place, mettent sur pied des modèles de répression qui violent les droits humains les plus élémentaires.

### **Les cas de la Colombie, du Mexique et du Pérou**

Mentionnons de façon particulière les cas de la Colombie, du Mexique et du Pérou où les phénomènes de disparition forcée, la torture, l'assassinat pour des motifs politiques et plusieurs autres formes de répression augmentent de façon alarmante et sont contrôlées par les organismes de l'État. Ils agissent, soit directement soit par l'intermédiaire des escadrons de la mort, financés clandestinement, entraînés et dirigés par des membres des Forces armées ou par

des organismes de sécurité de l'État.

### **Au Chili et au Paraguay, les dictatures servent de cadre légitime**

Nous avons également constaté qu'au Chili et au Paraguay, les dictatures continuent de servir de cadre légitime pour des violations de toutes sortes contre la population civile. On continue à recevoir du Guatemala des dénonciations de graves violations des droits humains malgré l'image qu'a voulu projeter hors de ses frontières le gouvernement actuel. D'Haïti, nous avons reçu la dénonciation de l'horrible massacre de Jean Ravel où 200 paysans ont été sauvagement assassinés dans l'intention de désorganiser un mouvement de revendications qui lutte pour le droit à la terre.

### **Des leaders sacrifiés**

La visite sur la tombe de Mgr Romero en qui nous reconnaissons un témoignage universel de la lutte pour la dignité humaine, nous a fait penser également à des leaders sacrifiés récemment pour la défense de la vie humaine. Pensons par exemple à Ernesto Anaya, président du Comité des Droits humains au Salvador, à Hector Abad Gomez, président du Comité de Droits humains de Medellín en Colombie ou encore à plusieurs membres du Vicariat de la Solidarité au Chili qui ont été emprisonnés par la dictature militaire.

### **Un message d'encouragement**

En terminant notre Forum, nous désirons adresser un message d'encou-

agement et d'espérance à tous ceux qui dans tous les pays d'Amérique latine luttent pour arrêter le fléau des disparitions forcées et qui, bien des fois, le font au péril de leurs propres vies. Notre appui va en premier à la Fédération des comités de mères et de parents du Salvador dont le témoignage de lutte en faveur de la vie humaine nous a vivement impressionnés.

### **Il faut arrêter ce fléau**

Avant que nous quittions ce pays martyrisé, **nous demandons à tous les gouvernements du monde d'appuyer le "Projet de convention contre la disparition forcée des personnes"** que FEDEFAM a présenté aux Nations-Unies, instrument qui servira à arrêter ce fléau qui actuellement déferle surtout sur les peuples d'Amérique latine mais qui blesse moralement toute l'humanité.

San Salvador, le 23 novembre 1987

Tiré de : Bulletin d'ACAFADE Sept - Oct - Nov '87,  
San José, Costa Rica - page 7.

Une erreur de date s'est glissée dans notre numéro de décembre 1987 : À la page 10, au 2e paragraphe du texte "Un Assassinat Crapuleux" il aurait fallu lire : « le 13 mars 1983, Marianela García Villas... » et non le 13 mars 1980. Nous nous excusons.





# LES SECTES ET LA GUERRE PSYCHOLOGIQUE A LA CAMPAGNE

## Comment des soldats et des fanatiques s'unissent pour terroriser des paysans et des chrétiens

**L**a Labor est un petit canton de la municipalité et de la paroisse de Jayaque, situé au cœur de la zone du café du département de La Libertad qui compte environ 150 maisons et plus de 1 000 personnes. Du point de vue religieux, c'est un endroit qui a subi une grande pénétration de la part des sectes : il y a quatre sectes qui ont leurs temples respectifs appelés "maison de prière" et une autre secte qui n'a même pas de temple.

Dans ce canton, il y a une communauté chrétienne, de fondation récente qui vit et pratique sa foi catholique dans des conditions défavorables. Ces conditions sont dues à la présence provocatrice et hostile des sectes d'une part et à la campagne systématique de plusieurs membres de la patrouille cantonale - formée en majorité par des membres des sectes et par des personnes partisans de leurs doctrines - et par les évangélistes eux-mêmes qui sèment la crainte, la calomnie et la méfiance envers la mission de l'Eglise et envers le ministère fidèle à la ligne de pensée de Mgr Romero.

### Une série de menaces

La communauté chrétienne de "La Labor" a passé par une série de menaces, de calomnies et d'intimidations depuis qu'elle existe :

1- Quand la communauté chrétienne se réunit à la chapelle pour célébrer la Parole ou l'Eucharistie, il y a toujours des **espions** qui surveillent la célébration, qui s'en moquent et qui déforment ce qui se dit.

2- Certains évangélistes, membres de la patrouille cantonale, soldats et anciens soldats, disent que les **chants** que la communauté utilise - ce sont ceux du recueil de chants approuvé par l'Archevêque - sont subversifs et ils ont averti les catholiques à plusieurs reprises qu'ils ne doivent pas les chanter.

3- L'Assistant-Commandant du canton a **envahi** la chapelle à deux reprises, bien armé, avec crochet et pistolet. Une fois, il a enrégimenté de force un des membres du groupe musical. Une autre fois, il a torturé un homme ivre qui était entré se réfugier dans la chapelle. Ces deux violations se sont déroulées durant une célébration de la Parole.

4- Quelques évangélistes et patrouilleurs répandent des **rumeurs** qui effraient la communauté chrétienne. Une fois, ils ont dit aux catholiques de ne pas assister à la célébration de la Parole parce qu'un camion de soldats pouvait arriver et alors "tous ceux qui seraient dans l'église seraient tués." Dernièrement, l'ancien Assistant-Commandant a dit que si à "La Labor" il n'y avait que des catholiques, alors ce canton n'existerait plus car les Forces armées l'auraient rayé de la carte. "Une chance qu'il y a des évangélistes" a-t-il précisé tout joyeux.

### Ils essaient de déformer l'image de notre pasteur et martyr, Mgr Romero

5- Ces mêmes personnes essaient de déformer l'image de notre pasteur et martyr, Mgr Romero, disant que c'est lui qui est responsable de la subversion dans le pays et que la guerre actuelle, c'est sa faute. Au sujet de ces accusations, le 28 octobre dernier, alors que se déroulait une campagne protestante des "Assemblées de Dieu" dans le canton, quelques patrouilleurs et évangélistes se sont entendus entre eux et sont allés porter la note de menace suivante à l'église catholique du canton :

"Catholiques de 'La Labor' de la juridiction de Jayaque. Vous êtes avertis de faire attention à vous ceux qui faites l'éloge de feu l'évêque Arnulfo Romero. On vous avertit qu'il n'est pas mort parce qu'il était catholique mais parce qu'il était le chef de la propagande terroriste. Son leadership s'était étendu à tout l'est du pays."

C'est triste de voir comment on manipule Mgr Romero le présentant comme l'ennemi du peuple alors qu'il est le plus grand représentant des valeurs de ce peuple et son plus grand défenseur.

Ce dernier incident s'est déroulé durant une campagne organisée par les membres de la secte "Les Assemblées de Dieu" de ce même canton. Ils ont même amené des "prêcheurs" du Guatemala et plusieurs groupes musicaux qui venaient renforcer la prédication aliénante.

La prédication était strictement prosélytique: ils prétendaient gagner plus de membres et compenser les nombreuses désertions qu'ils subissent à cause du travail tenace des animateurs de la communauté chrétienne. Pour atteindre ce but, ils ont besoin de semer la méfiance envers la mission de l'Eglise et ils ont essayé de réussir cela à travers la lettre de menaces et à travers leur prédication. Voici ce qu'ils disaient à la population: "Viens, frère, accepte le Christ; ne reste pas dans la religion païenne; ceux qui vont de tous les côtés (allusion à la mobilisation permanente dans laquelle se maintiennent nos communautés) sont de la religion païenne."

Ils disaient aussi que les *"les catholiques sont comme des poissons qui flottent dans la mer, le ventre en l'air."* Ils ont empêché la Célébration de la Parole en faisant jouer leurs amplificateurs à pleine force. Il y a pas mal de gens qui ont participé à la campagne, bien qu'ils n'aient pas "accepté le Christ" car les responsables des plantations où ils travaillent sont des évangélistes et s'ils n'avaient pas assisté aux rencontres, ils couraient le **risque de perdre leur travail**, ce qui s'est effectivement produit pour quelques personnes.

### La solidarité des communautés chrétiennes des environs

Cependant nous ne rencontrons pas que des difficultés. La solidarité des communautés chrétiennes des environs ne s'est pas fait attendre. Ce n'est pas qu'elles possèdent beaucoup de pouvoir. Mais ce qu'elles ont, elles le donnent et c'est pour cela qu'elles ont déjà organisé une fête populaire et une Eucharistie à "La Labor" pour nous aider et afin que

nous ne nous sentions pas seuls face à cette vague de menaces et de calomnies, organisée par quelques membres des sectes, des patrouilleurs, des soldats et d'anciens soldats du canton.

D'un côté, c'est triste de voir comment on divise les paysans, tous tellement unis dans leur pauvreté et comment on prétend les diviser au nom de la foi chrétienne. C'est triste de voir comment des soldats et des fanatiques s'unissent pour terroriser des paysans et des chrétiens. C'est triste de voir comment on manipule Mgr Romero - ce grand chrétien et ce grand salvadorien - le présentant comme l'ennemi du peuple alors qu'il est le plus grand représentant des valeurs de ce peuple et son plus grand défenseur.

### Mgr Romero inspire les chrétiens de toutes dénominations

Mais d'un autre côté, c'est réjouissant de voir un véritable oecuménisme entre les Eglises qui ont pris au sérieux le désir de suivre Jésus, qui ont fait l'option pour les pauvres et qui toutes ont souffert la persécution. C'est réjouissant de voir comment Mgr Romero même si cela déplaît à plusieurs, inspire les chrétiens de toutes dénominations. Enfin, c'est réjouissant de voir comment les paysans quand ils sentent la proximité et le soutien de l'Eglise, retrouvent leur dignité et leur conscience, s'organisent en communautés et ouvrent la voie au royaume de Dieu. □

Tiré de : <Cartas a las Iglesias desde El Salvador - Año VII Numero 151, 1-15 Nov.'87, Page 5>



# Sommaire

Réflexions d'un réfugié salvadorien au Honduras, quelques heures avant de retourner au Salvador.....	2
Mirna Perla: Au nom de mon mari, cessez de tuer! .....	3
La disparition forcée: il faut arrêter ce fléau .....	5
<b>Action:</b> Projet de convention contre les disparitions arbitraires .....	8
Pétition au gouvernement canadien .....	9
Les sectes et la guerre psychologique à la campagne	
Comment des soldats et des fanatiques s'unissent pour terroriser des paysans et des chrétiens .....	10

Renouvelez votre abonnement et abonnez un ennemi (Il faut aimer ses ennemis!)

Nom : .....

Rue : .....

Ville : .....

Code postal : ..... Date : .....

\* Abonnement au Caminando : ( 5 numéros par année)

Au Canada : 10 \$ \* À l'étranger : 12 \$ .....

**Caminando** est le bulletin du CCDHAL \* Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec D875 1506

**Comité chrétien pour les droits humains en Amérique latine**  
25, Jarry ouest, Montréal Qc H2P 1S6 • Tél.:(514) 387-2541